

partit avec moi¹. » M. de Bécour quitta Manille le 10 mars 1844 sur la corvette l'*Alcmène* et arriva le 16 à Macao où il était aussitôt descendu à terre; il descendit chez M. de Ratti-Menton qui l'attendait, déclinant l'hospitalité que lui offrait Jancigny. « En acceptant l'offre de M. Dubois de Jancigny, écrit-il le 27 mars, je me serais interdit toutes relations avec les officiers supérieurs de la Marine royale et le seul négociant français qui se trouve à Macao. » M. de Ratti-Menton partit le 20 mai suivant pour Calcutta, où il fut nommé Consul le 1^{er} octobre 1846.

Le 15 avril 1844, M. de Bécour écrivait au Ministère :

Sans accorder trop peu aux destinées de notre glorieuse Patrie, la France a tout à créer ici, intérêts, commerce, agents et éléments d'action, base d'opérations politiques et militaires, tout excepté la grandeur de son nom et la haine qu'on porte à ses rivaux.

Depuis le début de la guerre de l'Angleterre avec la Chine et surtout depuis la signature du traité de Nan King par les Anglais (29 août 1842), un mouvement en faveur d'une reprise active des relations de la France avec la Chine avait eu pour résultat la remise de programmes d'une mission en Chine à M. Thiers, ministre des Affaires étrangères, Président du Conseil des Ministres. On se décida, pour obtenir des avantages semblables à ceux des Anglais, à envoyer en Chine une ambassade spéciale. Le titre d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire fut donné à M. Théodose de Lagrené qui signa un traité le 24 octobre 1844 à l'embouchure de la rivière

1. *Bull. Soc. Géog. Rochefort*, 1908, p. 19.